

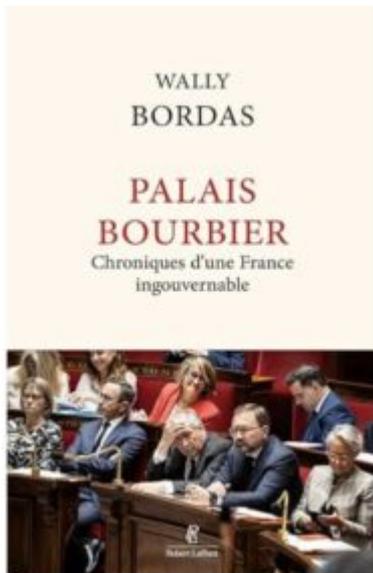
Législatives 2024 : coups de fil secrets de Macron pour aider le RN face à LFI ?

écrit par Jeanne la pucelle | 21 septembre 2025





C'est [un article du Figaro](#) qui nous apprend cela. Entre les deux tours des législatives de 2024, après la dissolution, Macron le magouilleur, Macron qui se prend pour Machiavel aurait essayé de renforcer les rangs du RN en permettant de faire élire un maximum de députés RN en demandant à des candidats du centre de se maintenir afin d'éviter le duel RN-LFI qui profite trop souvent aux LFI.



C'est le correspondant parlementaire u dit Figaro, **Wally Bordas**, l'auteur de « *Palais Bourbier (belle trouvaille) chronique d'une France ingouvernable* » qui nous raconte cela.

Ci-dessous extrait du livre proposé sur Amazon

< Retour à la boutique

Palais Bourbier - Chroniques d'une France ingouvernable

Q Aa

Avant-propos

Du jamais-vu sous la V^e République. Le 8 juillet 2024, au lendemain du second tour des législatives anticipées provoquées par la dissolution de l'Assemblée nationale, la principale chambre législative du pays ne dispose plus d'une majorité. Les forces de gauche, unies mais ennemies, comptent un peu plus de 200 députés. L'alliance de la majorité présidentielle d'Emmanuel Macron, en pleine décrépitude, un peu plus de 160. Les lepénistes et

leurs alliés, de nouveau battus, sont environ 140. La droite Les Républicains (LR), plus affaiblie que jamais, dispose quant à elle d'à peine moins d'une cinquantaine de députés. Tout le monde est donc très loin de la majorité absolue fixée à 289 sièges. Le Palais-Bourbon n'a plus de couleur dominante. Il est divisé en trois. Et même en onze – le nombre de groupes parlementaires qui se forment en quelques jours à l'Assemblée nationale. Un record depuis 1958.

Aucune alliance ne peut *a priori* permettre à un gouvernement de tenir dans la durée tout en engageant de grandes réformes. Nous voilà revenus, pérorent certains, au temps de la IV^e République, entre 1946 et 1958, où le Parlement était alors prédominant, imposant le chef du gouvernement au président de la République. Et où les exécutifs, instables, tombaient les uns après les autres.

Screenshot

Il semble donc que Attal oeuvrait, lui, pour barrer la route à Mélenchon, tandis que l'homme des grandes manoeuvres qu'il est le seul à comprendre, Macron, jouait le « ni », »ni » afin de faire échouer le « front républicain ». Il aurait donc appelé directement plusieurs candidats du bloc central faisant partie de triangulaires avec le NFP et le RN pour les convaincre de se maintenir. Certains ont accepté, d'autres ont refusé...

Un proche de Macron assure que ce dernier voulait une majorité RN...

Pourquoi ? Pour que la France surendettée, bouffée par l'insécurité et l'immigration se casse la figure encore plus et que le RN soit regardé comme le grand responsable, disqualifiant ainsi le RN, voire tout le camp patriote pour 2027... ? Bien possible !